

CRÉATIONS D'ASSOCIATIONS

Association des amis des religieuses dominicaines de Challes-les-Eaux.

Objet : aider la communauté des religieuses dominicaines de Challes-les-Eaux dans leur mission d'accueil, d'aide spirituelle et de bienfaisance. Siège social : 79 chemin de la Combe, 73190 Challes-les-Eaux.

Coopérative scolaire du Picolet.

Objet : former à la responsabilité au civisme, à l'autonomie, par la pratique d'activités sportives, et de pleine nature, d'activités socio-culturelles : contribuer à l'éducation globale des enfants. Siège social : école primaire Picolet, 117 chemin Picolet, 73290 La Motte-Servolex.

Enfance espoir. Objet : apporter une aide aux orphelins d'Afrique et d'Asie ; apporter une aide à l'enfance défavorisée du monde ; mieux faire connaître les problèmes afférents à ces enfants. Siège social : les Mèlèzes, 73590 La Gièttaz.

Art et culture. Objet formation dans tous les domaines de l'art et de la culture. Siège social : 2 rue de la république, 73200 Albertville.

Association des parents d'élèves de Thénésol. Objet : réunir les parents d'élèves de

Thénésol, autour de l'école communale afin d'y accompagner les activités qui y sont liées et d'en assurer le financement ; l'association veillera aussi à défendre la pérennité de l'école. Siège social : école chef-lieu, 73200 Thénésol.

Association Beaufortaine des amis du cheval.

Objet : découvrir le cheval, le pays du Beaufortain, la balade et la vie en groupe de cavaliers ; organiser, animer des manifestations équestres ; participer à l'élaboration de tracés et haltes avec les élus. Siège social : chez M^{me} Chamiot-Maitral Jocelyne, appartement 24, bâtiment B, La Gièttaz, 73270 Beaufort-sur-Doron.

La main et la plume. Objet : découverte et promotion de l'enluminure et de la poésie sur la Savoie et la Haute-Savoie. Siège social : mairie, 73200 Monthion.

Pour que vive La Batterie.

Objet : rénover un ancien fort appelé La Batterie et en faire un refuge de montagne pour le plaisir de tous ; le bâtiment dit "La Batterie" ancien fort appartenant à la commune de Marthod, reste sous la tutelle de la commune ; l'association prend en charge la remise en état du bâtiment et sa mise en état du bâtiment et sa mise en sécurité ; l'association décide des directives à suivre dans la remise en état du bâtiment, cela pour redonner vie à ce vieux fort et de l'aménager en refuge de montagne pour le plaisir de tous. Siège social : mairie, 73400 Marthod.

Modifications : ancien titre : Dimier-Gravier Loisirs, nouveau titre : Val Loisirs-Club. Nouvel objet : association omnisports, organisation des activités multisportives. Siège

MARTHOD

Conseil : projets d'aménagement

Voici la suite du compte-rendu du conseil municipal.

Carrefour de l'Épignier

Gilles Vial, géomètre, a obtenu les travaux topographiques de l'aménagement du carrefour et du parking de l'Épignier pour un montant de 7 500 F H.T. Le conseil municipal délibère à l'unanimité sur la décision de réaménagement des cimetières, suite aux observations de la sous-préfecture, une nouvelle délibération est prise ; la désignation des nouveaux délégués à la commission des impôts consécutive aux décès de 1999 ; l'adhésion au C.A.U.E. (cotisation 0,50 F/habitant) organisme qui promeut la qualité de l'architecture, l'urbanisme et l'environnement en Savoie ; l'acquisition de mobilier pour les trois classes neuves du groupe scolaire et demande une subvention au conseil général.

L'accord de garantie de l'emprunt contracté par l'OPAC pour la deuxième tranche de la Curiaz, 7 maisons individuelles de type T4 ; le devenir des services fiscaux et soutient l'action des employés de ces services face à l'incertitude de leurs missions.

L'institution de l'indemnité de l'exercice de mission des préfetures accordée à certains agents et la répartition du montant de l'enveloppe indemnitaire.

Le paiement des vacances des sapeurs-pompiers de Marthod qui assurent des permanences à Ugine. Gérard Rohi rappelle que le S.D.I.S. a appelé les cotisations (131 800 F) dès ce début d'année mais que les autorités compétentes n'ont pas répondu aux interrogations des élus face à la départementalisation ;

l'aide demandée par le collège d'Ugine pour une participation aux voyages scolaires effectués par plusieurs classes et accorde une aide globale de 2 500 F.

Le conseil municipal écoute les comptes rendus des conseillers délégués.

Batterie

Les travaux vont recommencer dès que possible. La tempête a fait des dégâts au toit restant. Le conseil municipal accepte de payer une partie du sciage des bois destinés à la charpente.

Christian Dunand-Pallaz a eu plusieurs contacts avec différents organismes de chantiers jeunes. L'association "Jeunesse reconstruction" propose d'envoyer 15 jeunes pendant trois semaines sur le site. Il reste à la charge de "pour que vive la batterie" 25 000 F. L'association demande l'aide de la commune.

Christian Dunand-Pallaz informe le conseil municipal que l'association adhère à la "fédération des anciennes forteresses de montagne" afin d'obtenir des appuis et des subventions.

Contrat cantonal jeunes

Suite à plusieurs rencontres avec la mairie d'Ugine, des actions communes sont mises en place pour inciter les jeunes de Marthod à être partie prenante dans ces actions.

Aide à domicile des personnes âgées

Des demandes d'aide sont parvenues à la mairie mais la commune ne possède pas de structures permettant d'aider financièrement ou matériellement ces personnes. L'étude d'une convention en partenariat avec les organismes concernés est en cours.

Tome des Bauges

Le dossier est toujours d'actualité avec une visite d'une commission en janvier, une réponse ferme sera donnée début 2001.

SVVA

Le conseil municipal donne son accord pour l'achat du panneau des sentiers.

Camping

La décision de mettre en affermage le camping est prise. Les termes de la convention à passer sont à définir.

Taillanderie Busillet

L'association "Les amis de la taillanderie Busillet" a informé la commune qu'elle n'assurera plus la billetterie et aura un rôle purement promotionnel. Des dossiers ont été préparés, un site Web ouvert.

Deux personnes bénévoles se sont proposées pour assurer la billetterie et les visites de cet été. La commission recherche d'autres personnes bénévoles pour alléger les contraintes de chacun.

Le conseil municipal regrette qu'une solution n'ait pas été trouvée avec l'association. L'idée de partenariat (Intersites, circuits) développée par la mairie se met en place.

Application de la loi d'orientation agricole du 9 juillet 1990 : la D.D.E. a fait parvenir un texte concernant les règles de construction et la responsabilité des élus pour la délivrance des permis de construire, et relatif aux distances à respecter entre les bâtiments agricoles et les habitations. Un inventaire des exploitations agricoles devra être fourni.

Ramassage des ordures ménagères
La commune de Césarches a demandé à Marthod d'établir une convention relative au ramassage des ordures ménagères. En effet,

cette commune a décidé de solliciter les services de ramassage d'Ugine mais pour limiter les frais, demande à jumeler le parcours avec celui de Marthod, à raison de 75 % du tonnage pour Marthod et 25 % pour Césarches, la convention est acceptée sur le principe.

Collecte sélective

Le conseil municipal prend connaissance du courrier de Jean-Claude Broustal, président de la société de pêche annonçant sa démission suite à la mise en place de la plate-forme de tri sélectif sur le parking communal près du plan d'eau. ■

Marthod

RENCONTRE INTERNATIONALE AU SOMMET

Pour que vive le fort de la Batterie



**Les jeunes des chantiers de Marthod et d'Ugine
devant le refuge de l'Arpettaz.**

Afin de préserver ce fortin communal unique dans la région, la société "Pour que vive le fort de la Batterie" a fait appel à "Jeunesse et reconstruction" pour la réfection de la toiture. Ce sera un refuge pour randonneurs, agrémenté de panneaux explicatifs et d'une table d'orientation face au Mont-Blanc.

Neuf jeunes Européens ont participé à ce chantier dirigé par une équipe de Martholains bénévoles à 1 440 m d'altitude. Daniel, l'animateur de "J&R", souli-

gne la qualité du site et de l'accueil.

Le 15 août, 38 jeunes d'Europe venus des chantiers d'Aiton, Ugine et Marthod se retrouvaient à la Batterie pour une fête organisée par l'association martholaine. Méchoui, rires et amitié ont animé les lieux avant un superbe feu d'artifice tiré de la falaise.

Bravo aux bénévoles d'ici et d'ailleurs qui redonnent vie à ce fort.

Nathalie PLANTIER

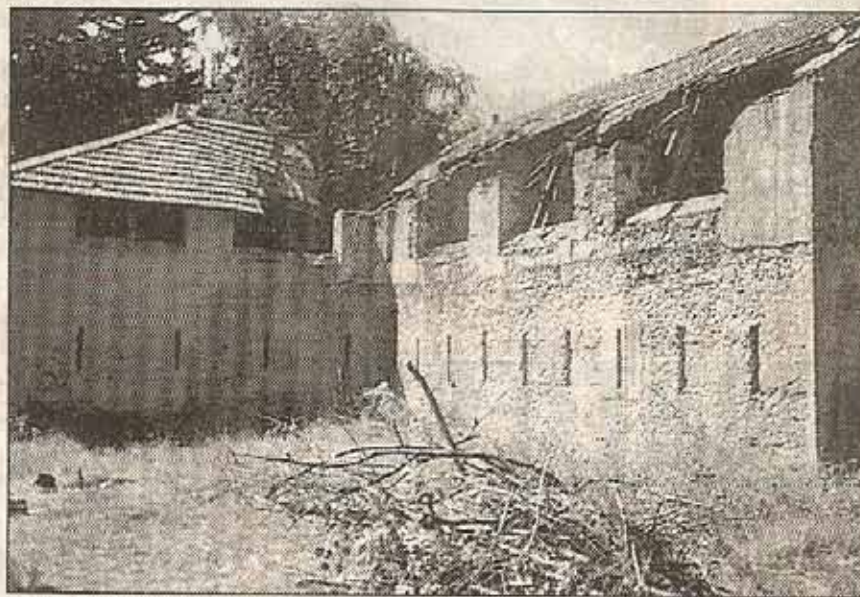
MARTHOD

“Pour que vive la Batterie” retrouve un peu son apparence

Dans la perspective 2000, l'association “Pour que vive la Batterie” a dressé un bilan de ce qui a été fait et reste à faire à ce bâtiment qui est le point de ralliement des membres, durant tant de week-end. A la fin 98, la Batterie est en très mauvais état et menace la sécurité des promeneurs. La commune n'ayant pas les moyens de la rénover, projette de la détruire. Une association se crée pour essayer de la sauver. Le premier semestre 99 est mis à profit pour les recherches de fonds : bals, subventions, dons. Il n'y a pas encore beaucoup de monde qui se mobilise, le projet étant trop abstrait. Puis peu à peu, les jeunes aident à débroussailler, à refaire des planchers, le bâtiment est mis hors eau. Une coupe de bois est marquée et l'association travaille à couper, ébrancher, abattre les sapins, aidé par un bûcheron. Le sciage de la

charpente est fait par Georges, scieur mobile, le transport du parking des Rafforts à la Batterie est assuré par le S.A.F.

Les vrais travaux se déclenchent à partir de juin et se poursuivent tout l'été et l'automne. A la première neige de novembre, le toit n'est pas fini mais bâché et il ne pleut pas à l'intérieur. Passer le réveillon du 31 décembre là-haut est devenu une réalité, mais voilà, la tempête de fin décembre a occasionné pas mal de dégâts. Les membres de l'association sont un peu découragés mais toujours aussi résolus. On monte en raquettes, en skis de randonnée ou à pied. De la vallée, on voit leurs feux d'artifice, encore modestes certes et les guirlandes qui illuminent la falaise. L'association attend avec impatience le retour des beaux jours pour continuer. Elle vous attend, soit au détour d'une promenade, soit



Le bâtiment avant les travaux.

pour les aider. Tous les week-ends, il y a quelqu'un là-haut. Un projet qui mérite l'admiration pour ce travail

fait sur le temps des loisirs, mais quand on aime... vous connaissez. Affaire à suivre. ■

MARTHOD

Chantier international à la Batterie



Le groupe.

Depuis le 31 juillet, une équipe composée de jeunes allemands, slovènes, français travaille sur le chantier de la Batterie. Ce sont des jeunes qui font partie de "Jeunesse et Reconstruction", association qui, en partenariat avec la municipalité et l'association "Pour que vive la Batte-

rie", a pour mission d'occuper pendant 3 semaines, une quinzaine de personnes sur un chantier donné. Qui, aux cuisines, qui sur le toit, ou sur les sentiers, tous ont un rôle précis. Il est vrai que la météo ne se prête pas bien à ce genre d'activité mais les travaux avancent. Les béné-

voles de l'association se chargent d'emmener le groupe visiter les alentours ; ils ont gravi la Dent de Cons par grand beau temps. Le 15 août, un feu d'artifice sera tiré depuis la Batterie. Toutes les personnes intéressées peuvent aller les aider ou leur rendre visite durant leur séjour. ■

Chantier International Jeunesse et Reconstruction

Cet été, durant les trois premières semaines d'août, huit jeunes du groupe Jeunesse et Reconstruction, ont effectué un chantier au Fort de la Batterie et ses environs.

Ce séjour a été bien préparé par les membres de l'association de la Batterie, avec :

- ✓ remise en état du chalet d'alpage et des toilettes du chalet,
- ✓ aménagement d'une cuisinière à gaz et de placard,
- ✓ pose d'un lino à l'étage,
- ✓ une citerne à eau a été apportée par l'armée pour que les jeunes puissent se doucher.

Les membres de l'association ont encadré tous ces jeunes continuellement durant leur séjour, ce qui a créé des liens d'amitié entre les deux organismes. Le groupe de cet été était formé de filles et de garçons, âgés de 19 à 33 ans, et de différentes nationalités (française, allemande, ukrainienne, et tchèque). Au cours de ce périple, ils ont :

- ✓ débroussaillé un sentier qui sera aménagé l'été prochain,
- ✓ aidé l'association du Fort de la Batterie à réparer la toiture,
- ✓ remis en valeur la cave à fromage situé dans l'alpage Le Fradier,
- ✓ créé un chemin qui relie le fort aux chalets d'alpage, Slavic (un ukrainien) a réalisé une superbe sculpture de champignons, ce qui donne un attrait supplémentaire à ce nouveau sentier,
- ✓ gravi le sommet de la Dent de Cons et celui du Charvin, ils ont visité le musée de la Taillanderie, Albertville, la Cité de Conflans, Annecy, Chambéry, ils ont fait de la luge à Seythenex, se sont rendus à Roselend et ils ont participé à une fête sur Ugine avec le groupe Concordia.



8 jeunes du groupe Jeunesse et Reconstruction



Slavic sculpteur de champignons

À l'occasion du 15 août, deux équipes de Concordia ont rejoint le groupe au Fort de la Batterie pour une grande fête. Toute l'équipe a promis de revenir très bientôt à Marthod. C'était un chantier comme on aime car en avoir plus souvent tellement l'ambiance était bonne. Pour les responsables de Jeunesse et Reconstruction ce chantier était tout simplement hors pair !

Christian Dumand

Assainissement

Aujourd'hui, la Commune contrôle l'assainissement collectif. À l'horizon 2005, les Communes auront à assurer le suivi de l'entretien de l'assainissement semi-collectif ou individuel. Suite à cette information, la Commune de Marthod a anticipé en sollicitant la Société Educere pour une étude d'un schéma directeur d'assainissement par hameau ou village.

Les différentes possibilités ont été étudiées. Cette décision sera très importante pour le futur développement de la Commune. La tranche des Callots sera lancée à partir de cet automne, afin de profiter d'un marché au meilleur prix.

SIEBE

Les travaux du réservoir du Cimet ont été retardés pour des petits soucis au niveau de l'appel d'offres. Cet ouvrage qui sera l'identique du réservoir de 500 m³ de Mercury se construira cet hiver ou au printemps.

Nous regrettons que ces travaux de terrassement de 1 000 m³ environ ne soient pas effectués en saison plus appropriée. La 3^e et dernière tranche du schéma directeur sera terminée.

Léon Michel-Boer

Travail en plein air au fort de la batterie

TARENTEISE. Le site du fort de la batterie est investi par les jeunes de l'association "jeunesse et reconstruction". Accueillie par les membres de "Pour que vive le fort de la batterie" cette population cosmopolite a découvert la Savoie et pour quelques-uns le travail en plein air

“**J**eunesse et reconstruction” met en place des chantiers de jeunes du monde entier et demande à ce que ce soit un lieu de rencontres et d'échanges. Contre le gîte, le couvert, ils travaillent à la reconstruction de bâtiments mais des excursions, sont également prévues : visite d'Annecy, Chambéry, Tamié, Roselend, les Bauges et sports de montagne. Ces jeunes aident aux travaux de restauration du fort : défrichage, reconstruction du mur d'enceinte et la mise en place du sentier thématique.

Cette année le groupe est composé de deux Espagnols, un Italien, un Allemand, quatre Tchèques, deux Slovaques et un Marocain, garçons et filles. La municipalité leur a offert le pot d'accueil et dans la soirée tout le monde a pris le chemin des chalets d'alpage. Si le confort n'est pas digne d'un "4 étoiles" personne ne s'en plaint et apparemment les repas sont très appréciés. Les travaux ont déjà débuté mais heureusement certains jour ils font relâche avec, entre autres, la visite d'Albertville et de ses alentours.

Si l'association du fort de la batterie est organisatrice, c'est avec l'aide de la commune et du conseil général qui subventionne ces chantiers que ces expériences peuvent être reconduites. L'armée de Varces, a aussi apporté son concours en montant une citerne servant à stocker l'eau. Pendant la durée du chantier, l'accès du chalet est interdit aux randonneurs mais c'est un inconvénient minime par rapport à tout ce qu'apportent ces échanges internationaux. Bien sûr, les promeneurs sont les bienvenus à la batterie,

tout là haut sur la montagne. Les visites sont appréciées ainsi que les encouragements. Les Martholains qui le souhaitent peuvent proposer à ces jeunes des sorties ou des repas typiques. Amitié, détente et travail en commun ouvrent une porte au bonheur simple de vivre en paix et au naturel. Rappelons que les véhicules sont interdits à partir de la plateforme des Rafforts et qu'il faut compter une demi-heure de marche (facile) pour accéder à la batterie. ■

Marthod

SOIRÉE CONTES ORGANISÉE PAR "LA BATTERIE"

Un public sur les cimes



Gilles Gourraud, conteur, emporte le public au sommet avec les bergers.

L'association "Pour que vive le fort de la Batterie" a organisé samedi 4 novembre à la salle des fêtes une soirée contes.

Gilles Gourraud a charmé le public en l'emmenant sur le "chemin d'en haut", au fil des histoires. Jean des pierres, le Tave, le vieil homme loup, ti-Favre, autant de personnages hauts en couleurs qui font vivre ce sentier menant aux alpages. Du village aux chalets d'en haut, c'est la vie des bergers qui défile devant nos yeux et emplit nos oreilles. Leur attachement à la terre et aux bêtes est dépeint avec tant d'authenticité qu'on se laisse emporter au pays des pierres, des bois et des fleurs, si bien évoqué

par l'image et le son. Issues des périples du conteur, en Savoie et ailleurs, les diapositives qui illustrent ces contes de montagne magnifient la nature à en pleurer d'émotion.

Pour sûr, cette histoire est bien vivante !

N. P.

Le Fort de la Batterie a été sauvé de la ruine grâce aux nombreux bénévoles de l'association. Ils viennent de terminer la toiture, aidés cet été par un chantier de jeunes, et ont pour projet un sentier de découverte de la faune et de la flore, la réfection des canons et une table d'orientation face au Mont-Blanc. Tous les week-ends, l'équipe du Fort devenu refuge vous accueille.

MARTHOD Association du Fort de la Batterie

Pour le président Christian Dунанд-Pallaz, l'heure est venue de dresser un bilan sur l'avancement des travaux. C'est un travail impressionnant qu'a réalisé l'association cette année. En effet, la toiture est terminée et le fort est prêt à entrer dans le 3^e millénaire. La toiture a été refaite dans un souci d'authenticité, seule, la couverture a été réalisée en tôles alors qu'à l'origine elle était recouverte d'ardoises de Cevins. La réussite de cet ouvrage est due à la bonne ambiance au sein de l'équipe qui, à ce jour, compte plus de 2 200 heures effectives sur le site. Le conseil municipal a également contribué en apportant des supports financiers dont le total se monte à 92 500 F. Pour l'année 2000, l'objectif fixé a été atteint et les travaux sont maintenant terminés, ils reprendront au printemps.

Robert Porret se charge de retrouver des informations concernant le fort. Régulièrement, il se rend à Vincennes où sont entreposées les archives militaires, un travail qui demande du temps et beaucoup de patience.

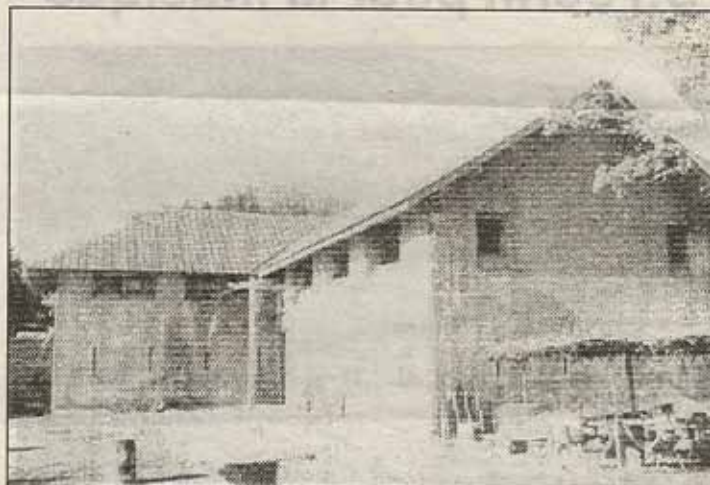
Grâce à lui, l'association dispose à ce jour d'une impressionnante documentation sur le choix du site, les prix, concernant l'achat du terrain, les devis de maçonnerie, ferronneries, charpente, menuiserie et plans du bâtiment.

Pour l'arrivée du 3^e millénaire, les membres de l'association fêteront le 31 décembre 2000 à la Batterie et un petit feu d'artifice sera tiré à 0 h 05 (un grand jour pour ce fort construit en 1886). ■

Marthod

ASSOCIATION FORT DE LA BATTERIE

Bilan des travaux



Le fort après rénovation de la toiture.

Pour le président, Christian Dunand-Pallaz, l'heure est venue de dresser un bilan sur l'avancement des travaux. C'est un travail impressionnant qu'a réalisé l'association cette année. En effet, la toiture est terminée et le fort est prêt à entrer dans le 3^e millénaire. La toiture a été refaite dans un souci d'authenticité, seule la couverture a été réalisée en tôles alors qu'à l'origine elle était recouverte d'ardoises de Cevins. La réussite de cet ouvrage est due à la bonne ambiance au sein de l'équipe qui, à ce jour, compte plus de 2 200 heures effectives sur le site. Le conseil municipal a également contribué en apportant des supports financiers dont le total se monte à 92 500 F. Pour l'année 2000, l'objectif fixé a été atteint et des travaux sont mainte-

nant terminés, ils reprendront au printemps.

L'association tient à remercier Robert Porret qui se charge de retrouver des informations concernant le fort. Régulièrement, il se rend à Vincennes où sont entreposées les archives militaires, un travail qui demande du temps et beaucoup de patience.

Grâce à lui, l'association dispose à ce jour, d'une impressionnante documentation sur le choix du site, des prix concernant l'achat du terrain, les devis de maçonnerie, ferronneries, charpente, menuiserie et plans du bâtiment.

Pour l'arrivée du 3^e millénaire, les membres de l'association ont fêté le 31 décembre à la Batterie et un petit feu d'artifice a été tiré (un grand jour pour ce fort construit en 1886).

Les fortifications de montagne

À la salle de vidéo projection du Dôme, ce jeudi à 20 h 30, Jean-Pierre Vieille-Grosjean, professeur d'histoire-géographie traitera de l'œuvre de Vauban, histoire et architecture de places, citadelles et villes fortifiées en pays de montagne.

Vauban n'est pas qu'un fortificateur. Rien d'étonnant que Jean-Pierre Vieille-Grosjean parle avec passion de celui qui fut aussi ingénieur durant la période forte de 1656 à 1706. Professeur d'histoire et géographie au lycée Jean-Moulin de 1968 à 1992, professeur d'histoire de l'art à Moûtiers de 1987 à 1997 (BTS tourisme), il a passé sa jeunesse et activités ludiques dans les murs du château de Joux. Dans sa bibliothèque personnelle, plusieurs ouvrages sont consacrés effectivement à Vauban. Quand il parle de ses œuvres de ses places, citadelles, villes fortifiées, son regard s'illumine, sa ténacité renforce le commentaire. Dans le cadre des conférences du jeudi, Jean-Pierre Vieille-Grosjean va évoquer le parcours de celui qu'il qualifie volontiers d'un "donneur de patrimoine". Il développe en avant première les points importants de cette soirée culturelle et bastionnée. Un slogan dit souvent "ville assiégée par Vauban, ville prise, ville fortifiée par Vauban, ville imprenable". Né en 1633 dans le Morvan, village du sud de Vezelay, Vauban un an avant sa mort a été gouverneur de Dunkerque. Tous les écoliers ont appris la liste des ministres de Louis XIV : Colbert, Louvois, Vauban. Cependant Vauban n'a jamais été ministre. On parle souvent de lui comme Maréchal de France. Il sera commissaire général des fortifications en 1678. Son œuvre militaire est marquée par une recherche constante de l'innovation, par un effort d'adaptation permanent. Globalement,

Vauban a pris et même surpris une cinquantaine de villes confirme Jean-Pierre Vieille-Grosjean, notamment de la frontière du Rhin à la mer du Nord. Par contre, certaines villes fortifiées par Vauban seront prises de son vivant. C'est le cas de Brissac. Le grand public avance l'hypothèse qu'il est l'inventeur de la fortification bastionnée. Ce n'est pas vrai. Il y a eu d'abord les Italiens à la fin du 15^e siècle, pour n'en citer que quelques-uns : Francesco, Di Gorgio, Martini. C'est lui qui a mis au point le front bastionné vers 1495 avec des remparts à bastions, munis d'orillons.

Quels sont les précurseurs français de Vauban ?

Au début du 17^e siècle (1600-1620) le tracé bastionné à l'italienne est repris, perfectionné par trois ingénieurs français : Errard de Bar le Duc, Antoine de Ville, le comte de Pagan. Antoine de Ville est entre autres l'auteur d'un traité sur les fortifications, attaque et défense des places paru à Lyon en 1628. Ces précurseurs immédiats de Vauban sont des relais entre le tracé bastionné à l'italienne et les systèmes mis en place par Vauban. Il a surtout travaillé à défendre, à stabiliser les frontières du nord et nord-est qui étaient des frontières mouvantes en fonction des ordres de Louis XIV. Vauban devient un constructeur à partir de 1664. On lui confie Brissac, Lille dont il est gouverneur de la citadelle dès 1668.

Cette année là, il devient commissaire général des fortifications pour l'ensemble du royaume de France. Sous ses ordres travaillent des ingénieurs ordinaires du roi qui ont en charge les ouvrages provinciaux et quelquefois canonnés sur une seule fortification. Il n'y a pas, à l'époque, de structure professionnelle. L'ingénieur du roi peut venir de l'armée ou d'un autre métier. Son recrutement n'est pas du tout codifié. C'est l'un des éléments intéressants de l'œuvre de Vauban. Celui d'avoir cherché à unifier ce corps sous la forme "d'un corps spécialisé" dénommé aujourd'hui "Le Génie". En tant que commissaire général des fortifications, Vauban n'est pas un sédentaire, il parcourt la France, à cheval, en fonction des besoins de la monarchie, des guerres. Durant ses périples, il prend de nombreuses notes, qu'il utilisera quand il rédi-



Le fort de Mont Louis avec sa Porte de France.

gera "La dixme royale". Stratégiquement, il préconise un impôt unique que chacun devra payer équitablement. Ce serait une dixme royale sur toutes les natures de revenus, quels qu'ils soient. Elles seraient incontestablement plus légales et d'un plus grand revenu. Vauban devance ainsi les pensées des philosophes du 18^e siècle, annonce la position des privilégiés lors de la Révolution française.

Pourquoi les fortifications de montagne ?

L'intérêt des œuvres de Vauban révèle sa forte personnalité d'urbaniste qui a su tenir compte en montagne des réalités des sites et de situations. Il a adapté avec génie et lucidité des systèmes qu'il a mis au point dans le nord et dans l'est. Les fortifications de montagne par Vauban n'en constituent pas moins une spécificité de ses ouvrages. Au cours de sa conférence, Jean-Pierre Vieille-Grosjean s'appuiera sur plusieurs sites. En Franche-Comté, il y a la citadelle de Belfort, située en plaine, existent également, deux ouvrages de Vauban : la citadelle de Besançon, le château de Joux, ouvrage médiéval qu'il a profondément

modifié. En Savoie, il n'y a aucun site de Vauban. En Isère, est implanté le fort Barreaux, face à la ville de Pontcharra. Dans les Hautes-Alpes se trouvent Briançon, Mont Dauphin. Pour les Alpes de Haute-Provence, existent le château Queyras, Entrevaux, Colmars des Alpes, Seyne des Alpes. Dans les Pyrénées, se trouvent 4 sites de montagne : le fort de Bellegarde, le fort Lagarde, à Prats de Mollo, Mont Louis, Villefranche de Conflans et fort Libéria. Toutes ces fortifications de montagne sont des sites escarpés avec des falaises. Leur mission était le contrôle des vallées. La citadelle de Collioure entourée de montagnes devait garder le port. C'est encore le cas de Nice avec son rocher. Pour Jean-Pierre Vieille-Grosjean les bons exemples de conservation et valorisation du patrimoine fortifié de Vauban sont les citadelles de Briançon et de Besançon. Vauban a été ce fortificateur, ingénieur, un homme de terrain lucide et pragmatique. Il a perçu avant beaucoup d'autres les graves défauts de la monarchie de droit divin.

André ARMAND ■

En bref

MARTHOD

LA SAVOIE
13.04.2001

Pour que vive la fanfare !

L'assemblée générale de l'association aura lieu samedi 14 avril à 19 h à la salle Mes-trallet. Ordre du jour : bilans financier et moral, orientation pour 2001, questions diverses.

Coupes affouagères

Les personnes intéressées par l'attribution d'une coupe affouagère doivent se faire inscrire en mairie, aux heures de permanence de secrétariat. Condition : être assujetti ou non à la taxe d'habitation sur Marthod.

Ramassage de ferraille

Un ramassage d'objets encombrants (sauf voitures entières) aura lieu prochainement sur la commune, se faire inscrire en mairie.

Travaux d'été

Comme chaque année, la mairie recrute des jeunes pour les différents travaux d'été. Les étudiants peuvent envoyer leur CV et une lettre de motivation à M. le maire de Marthod, avant le 25 avril.

Avis

Les propriétaires d'arbres doivent veiller à enlever le gui dans leur propriété. Une surveillance sera exercée dès ce printemps.

Marthod

"POUR QUE VIVE LE FORT DE LA BATTERIE"

Le blockhaus de l'Alpettaz à travers l'histoire

Les Martholains ne s'y sont pas trompés : samedi 14 avril à 19 h à la salle Mestrallet, c'était bien l'assemblée générale de l'association "Pour que vive le fort de la Batterie", et non celle d'une supposée fanfare qui, ici, n'existe pas. Pourtant, reconnaissons que pour un non-initié, il y a de quoi perdre son latin. En effet, comme le rappelait à juste titre Robert Porret dans son passionnant exposé sur les fortifications savoyardes, le nom officiel du fort de la Batterie est "blockhaus de l'Alpettaz".

« On ne peut restaurer un monument que s'il on comprend son histoire ». R. Porret était donc invité à resituer le fortin dans son contexte.

Des châteaux médiévaux de Miolans et Châtillon jusqu'aux forts du système Séré de Rivières fin XIX^e, « l'histoire de la fortification est l'histoire d'un équilibre entre la défense et l'attaque ». Avec l'apparition du boulet métallique, on abaisse le château-fort, on épaissit ses murs et on élève un rempart de terre autour. Au XVII^e siècle, apparaît la notion de commandement en même temps que l'artillerie à poudre. Les fortifications sont alors éclatées en plusieurs unités se proté-

geant mutuellement. Mais, jusqu'en 1860, les forts de Savoie étaient tous tournés contre la France. Or, désormais, la Savoie est française et doit parer ses frontières avec l'Italie. C'est à cette époque, à partir de 1870, que l'on construit tous les forts autour d'Alberville. C'est le système Séré de Rivières, le "Vauban du XIX^e siècle", dont le fort de Tamié est le plus grand modèle français.

À Marthod, le blockhaus de l'Alpettaz commande le fort de Lestal, qui contrôle la crête de Cornillon et le col de la Forclaz. Le fort de la Batterie, entouré d'une grille défensive, est construit en L afin de se protéger depuis la Dent de Cons. Ses canons tiraient en contrebas pour protéger Lestal. Une caponnière contrôle le bas de la muraille. La toiture était à l'origine en ardoises de Cevins. Contrairement aux autres forts de l'époque, cimentés à la chaux, les murs sont ici en béton brut. Seul le casement était crépi.

Ce fortin a donc un grand intérêt patrimonial et il est heureux que l'association ait permis sa préservation. Sans elle, il aurait été irrémédiablement détruit.

Nathalie PLANTIER



Un exposé historique et culturel dispensé avec beaucoup de talent.

Marthod

"POUR QUE VIVE LE FORT DE LA BATTERIE"

Une assemblée historique

Un passionnant diaporama sur l'histoire des fortifications en Savoie par Robert Porret (voir édition précédente) a introduit l'assemblée générale de l'association "Pour que vive le fort de la Batterie", samedi 14 avril à la salle Mestrallet.

Après le rapport financier par la trésorière Brigitte Creuzot, Christian Dunand-Pallaz, président, présentait à partir de diapos tous les travaux réalisés par les membres de l'association depuis 1998 : débroussaillage, bûcheronnage, réfection de la toiture avec charpente à l'identique, aménagement d'un sentier entre le refuge de l'Alpettaz et le fort... M. Aubert, architecte, Guillaume Loisel, tailleur et Alain Combet, charpentier furent mis à contribution pour une rénovation respectueuse du site.

Le bureau est reconduit et enrichi de Robert Porret comme do-



Robert Porret vient enrichir le bureau de l'association.

documentaliste et de tous ceux qui travaillent au fort. L'association adhère à "Alpifort", association pour la sauvegarde des forts alpins. Les projets sont nombreux : vide-granier du 13 mai avec ALP, feu d'artifice tiré du fort le 15 août, remise de fourrage prochainement. Une de-

mande de subvention est en cours pour un éclairage solaire. Un nouveau chantier de jeunes cet été permettra d'effectuer un sentier thématique.

A terme, la cour et le sentier botanique seront ouverts au public et le fort devenu refuge sera prêt sous caution.

Nathalie PLANTIER

MARTHOD

Travaux d'été de la Batterie

Pendant trois semaines, le fort de la Batterie a résonné de coups de marteau, de hache, de cris et de rires aussi.

Il est vrai qu'il était fort habité pendant cette période : les 15 jeunes de "jeunesse et reconstruction" s'étaient alliés avec les bénévoles de la Batterie pour un mois de travail en commun.

Le mur d'enceinte a été refait, ce qui permet de sécuriser un maximum le site, la voûte du portail d'entrée a repris fière allure, des radiers sont mis en place et les sentiers ont été défrichés.

Entre maçonnerie, travail en forêt et sorties, les trois semaines avec le beau temps qui a sévi, sont très vite passées.

Le 15 août, toute la journée a été consacrée aux réjouissances : repas



Le fort de la Batterie a été bichonné cet été.

entre jeunes, jambon à la broche le soir suivi d'un spectacle offert par

une équipe de jeunes comédiens et enfin le feu d'artifice. ■

MARTHOD Travaux d'été au fort de la Batterie

Les membres de l'Association "Pour que vive la Batterie", Jojo et sa scierie mobile, se sont installés sur la place des Raf-forts.

Avec les bénévoles, ils ont débité les grumes présents sur les lieux. Ce genre de travail, pas encore

très connu, a impressionné par la rapidité et la précision de sciage. Il reste maintenant à remonter les bois vers le fort de la Batterie afin de rénover la charpente. ■

MARTHOD Vide-grenier réussi

Le week-end dernier, l'association Pour que vive le fort de la batterie organisait un vide-grenier au village. Destinée à tous les particuliers, cette manifestation a été un succès total.

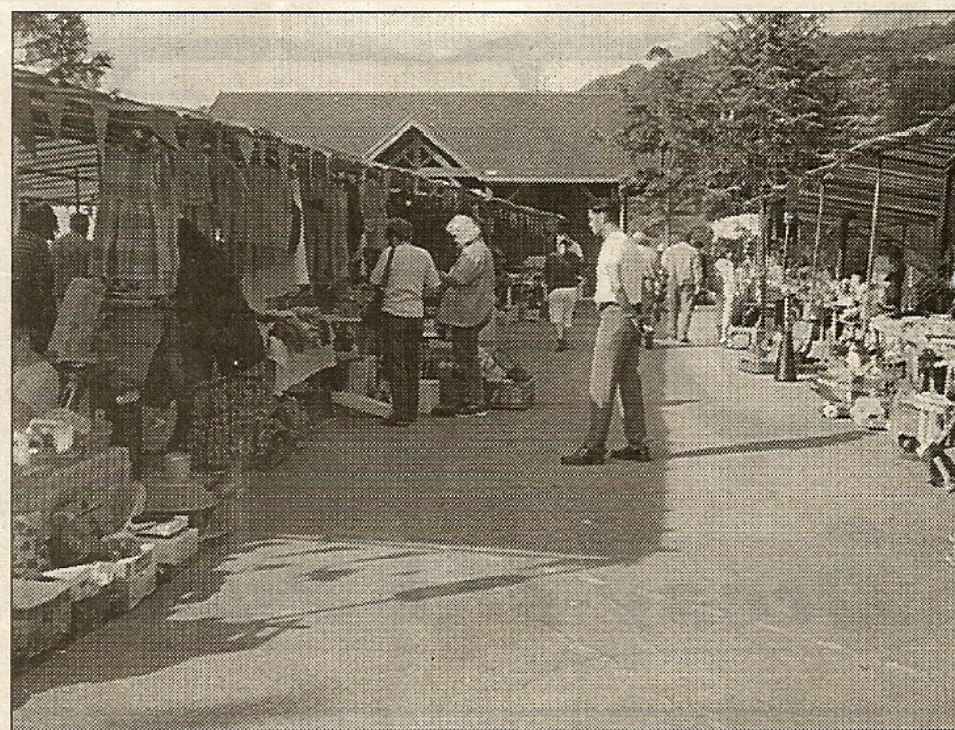
Dès 6 heures du matin, quelques bradeurs attendaient déjà pour être sûrs d'avoir la meilleure place. De plus, le soleil a daigné être de la partie, et c'est plus d'une trentaine de vendeurs qui ont installé leur étal sur la place du pré de foire. Tout au long de la journée, les affaires et les trocs ont été fructueux.

Au fil des stands, on retrouvait les

habitués des braderies et des enfants qui, avec sûrement un pincement au cœur, vendaient les jouets et jeux devenus encombrants. Mais voilà, quand on arrive à vendre, on achète autre chose, et c'est bien souvent que les vendeurs sont allés chiner à leur tour.

Une piste de quads attirait évidemment les enfants, mais également quelques adultes qui se seraient bien laissés tenter.

Une journée de convivialité et de bonne humeur qui a mis de l'animation sur la place du village qui n'en connaît pas si souvent. ■



Une place animée.

MARTHOD

Le vide-grenier de la Batterie

Dimanche, tout au long de la journée, la place du village à Marthod s'est transformée en place de marché pour accueillir vendeurs et exposants du vide-grenier annuel de l'association de la Batterie. Malgré un temps incertain, une quarantaine de stands se sont montés et les promeneurs ont pu chiner le long des allées. On retrouvait les habitués de toutes les braderies, particuliers, enfants, amateurs à l'affût de raretés. Idées de cadeaux avec des fleurs séchées, des tableaux, des créations d'objets de décoration, jouets, vêtements, tout s'est troqué, vendu. Une piste de quads a attiré jeunes et moins jeunes. L'association "Pour que vive la Batterie" organisatrice de cette manifestation avait bien fait les choses et tous les participants sont repartis satisfaits de leur journée. ■



Les exposants.



Une affluence sur la place.

PATRIMOINE

Renaissance de la sentinelle oubliée

Li vous surveille du haut de ses 1440 mètres au sommet d'une falaise dominant Ugine, au confluent de la Chaise et de l'Arly, et pourtant peu d'entre-nous connaissent sa présence discrète. Le blockhaus de l'Alpettaz plus communément appelé fort de la batterie par les

martholains doit sa survie à une poignée de passionnés réunis au sein de l'association "Pour que vive le fort de la batterie". En effet, l'édifice achevé en 1886 dans le cadre du gigantesque programme de fortifications conçues par le général Séré de Rivières, avait pour tâche de proté-

ger de ses canons le fort de l'Estal situé 600 mètres en contrebas. Le fort, qui occupait le débouché stratégique des gorges de l'Arly, fut armé pendant la Grande Guerre puis, désaffecté, tombera dans l'oubli avant d'être racheté par la commune de Marthod en 1958. Plutôt qu'à une redoute, l'édifice ressemble davantage à l'une de ces fermes fortifiées que l'on rencontrait en Afrique du Sud ou dans l'Ouest américain dans les années 1860. Aujourd'hui, grâce aux efforts des membres de l'association créée en 1998 et organisée par Christian Fechoz, le fort a retrouvé une bonne partie de son aspect initial : les pourtours ont été déboisés, les charpentes et les toitures reconstituées et le mur d'enceinte dominant la falaise reconstruit.

Les idées ne manquent pas

L'ambition de l'association serait d'aménager à terme le fort en refuge sommaire pour les randonneurs, d'installer une pièce



Une partie de l'équipe de l'association au travail... les idées d'aménagement ne manquent pas, l'argent un peu.

de musée, un sentier botanique autour du fort et une table d'orientation dans la cour, face au Mont Blanc. Si les idées ne manquent pas, les moyens financiers de l'association et de la commune sont néanmoins limités. La Région a d'ores et déjà apporté son aide pour le finance-

ment d'une signalétique et un dossier de demande de subvention a été déposé pour l'installation d'un système électrique fonctionnant à l'énergie solaire. S'il reste encore de nombreux efforts à accomplir on peut espérer que le pari de l'association sera bientôt gagné.

Philippe MONTAGNAC



Le Fort de la Batterie vous surveille du haut de ses 1440 mètres... ici après restauration.

MARTHOD

Un vide-grenier très Fort

Au printemps, fleurs et brocantes éclosent à tout vent.

Ce dimanche, se tint en la commune le désormais traditionnel vide-grenier orchestré par l'association "Pour que vive le Fort de la Batterie".

Toute la journée, chineurs et exposants purent enrichir les uns leur collection, les autres leur porte-monnaie, participant indirectement à la très louable cause défendue par le comité d'organisation : poursuivre, grâce aux subsides collectés, la rénovation et l'entretien du fort dont ils ont pris le nom.

Prochains rendez-vous les 14 juillet et 15 août pour des repas suivis de feux d'artifice.



J.F. Voilà quatre ans que les bénévoles de l'association s'investissent pour poursuivre la rénovation du Fort de la Batterie. Chapeau bas.